



Nos aînés: des passeurs de la foi

«Dis, grand-papa, tu me racontes une histoire?»

«Celle-là, elle est vraie, et c'est notre histoire. C'était, tu te souviens, l'année passée, le jour de la Fête-Dieu en Valais. Tes parents travaillaient; grand-maman et moi devions vous garder, toi et ta sœur. Après la procession de la Fête-Dieu et la messe à l'église, c'est l'heure du repas. Pour une fois, j'ai dit: d'accord pour le McDonald's. "Un si grand Coca... tu ne finiras jamais!" "Mais, grand-papa, j'ai l'habitude!" "Et où sont les services?" "Mais, grand-papa, il n'y a pas besoin de services. Ici, on mange avec les doigts..." Décidément, je me sentais plus à l'aise à la Fête-Dieu qu'au McDo...

Voilà la famille enfin assise à table. "Hé, grand-papa, on n'a pas chanté!" On dépose les Big Mac dans leur emballage de carton, on boit une lampée de Coca et on y va: "Bénissez-nous, Seigneur, bénissez ce repas, ceux qui l'ont préparé..." Bref étonnement aux tables voisines, puis tout rentre dans l'ordre, c'est-à-dire dans le bruit.»

Cette histoire vécue illustre le croisement des cultures, des traditions entre les générations. Alors, qui sont ces seniors dont la vie est marquée par la foi? Proches et différents, expérimentés, mais pas en toutes choses, refuges et passeurs: une bonne adresse à garder!

COMME DU LEVAIN DANS LA PÂTE! Une expérience à Genève

Les grands-parents d'aujourd'hui s'investissent beaucoup dans la garde de leurs petits-enfants, c'est connu. «Cela nous donne un élan de vie, nous maintient dans le mouvement de l'actualité», me disait l'un d'eux.

Lorsqu'il s'agit de la foi, certains d'entre eux souffrent qu'il leur soit interdit de parler de Dieu ou d'entrer dans une église avec leurs petits-enfants qui n'ont pas reçu le baptême. Ils ont alors le sentiment d'avoir manqué quelque chose à l'éducation de leurs propres enfants, certains se sentent coupables de cette rupture.

D'autres, pour assurer un suivi spirituel, en accord avec les parents, viennent aux différentes rencontres ou célébrations liées à la catéchèse.

A l'écoute de cette donne pastorale, nous avons lancé l'idée d'une rencontre des grands-parents sous la forme d'un petit déjeuner contact un samedi matin. L'ambiance a été riieuse, joyeuse et festive. Belle expérience pastorale passée que nous allons renouveler durant cette année!

Catherine Menoud, assistante pastorale – Genève

Proches et différents

Jusqu'au XVI^e siècle, la vie familiale mélangeait enfants et adultes, si bien que l'âge ne jouait pas un grand rôle: aînés et enfants participaient à la même vie de table, de travail, de loisirs, de repos et de foi... Les efforts actuels en pastorale pour une pratique mélangeant les âges (intergénérationnelle) vont dans ce sens.

La spécialisation des temps modernes a créé un statut pour l'enfant, par la scolarisation généralisée, et aujourd'hui pour les aînés, par la sécurité

sociale et les institutions d'accueil. Ces deux univers ont-ils des choses à se dire?

Déchargés des obligations professionnelles, les grands-parents se mettent à disposition ou acceptent des remplacements. Les jeunes parents pensent que les aînés ont le temps et les aînés disent qu'il faut profiter... Tout le monde y trouve donc son compte. Les plus sages savent pourtant placer des limites salutaires.

Expérimentés... en certains domaines

La vie enseigne par les expériences. L'initiation du grand-père au rite du McDo était lacunaire, mais la leçon a été brève et efficace: pas besoin de services! Si le grand-père était parfois hésitant, il n'a pas tremblé devant la nécessité de quitter ses habitudes polies pour entrer dans celles, plus crues, des plus jeunes. Il s'est senti parfois ridicule, mais il en est sorti grandi, du moins dans l'estime de ses petits-enfants.

Passeurs et suppléants

Le rôle des grands-parents n'est pas celui des parents eux-mêmes, premiers responsables de l'éducation. Mais, bien souvent, cette position en retrait est la seule ressource pour bien des enfants. La plus claire entente possible doit régner entre les parents et grands-parents, tout particulièrement dans le domaine religieux.



Gardiens de traditions.



Accueil et sécurité.

Complices

Des âges très différents ne sont pas toujours un obstacle à la bonne entente. Cette présence dans la confiance est aussi reçue comme une manière de vivre empreinte de valeurs, y compris religieuses.

Françoise Dolto, psychanalyste, relève que les enfants, et particulièrement les adolescents, ont besoin de contacts avec des personnes plus âgées. «Les grands-parents permettent aux jeunes de découvrir les constantes de la vie. A plusieurs générations de distance, les petits-enfants qui les visitent peuvent constater que finalement, pour les questions fondamentales, il n'y a pas de mutants.»¹

Les grands-parents ne sont plus parents: ils peuvent se permettre des faveurs que les parents n'accordent

Partager ma foi !

Comment, en tant que grands-parents, partager notre foi avec nos petits-enfants tout en respectant le chemin spirituel de nos propres enfants? Lors d'une des deux rencontres annuelles organisées par la pastorale familiale, une personne nous a dit: «Je peux rarement parler de foi mais je peux bénir. Quand mes enfants ou petits-enfants s'en vont, je les bénis et les confie au Seigneur.»

Pascal Dorsaz, VD

Pastorale familiale, Eglise catholique dans le canton de Vaud. Prochaines séances: 21 novembre 2013 et 11 mars 2014 de 14h30 à 16h. Ch. des Mouettes 4, Lausanne.

pas ou au contraire être plus rigoureux que les parents. Cette complémentarité des rôles est une chance pour les enfants.

Refuge: par tous les temps

Les jours gris n'épargnent pas les familles. Et les grands-parents le sentent bien. Comment aider sans peser encore plus sur la situation? Les grands-parents restent une bonne adresse, à condition que les parents n'y fassent pas obstacle. Et, plus simplement, en cas de coup dur chez les parents, on se souvient des grands-parents qui peuvent accueillir.

Le temps de l'adolescence a tous les visages, rieurs ou pleureurs. Qui peut recevoir les confidences de réjouissance ou de déception, sans craindre des conséquences? Ceux qui ont le temps d'écouter et que la vie a éduqués: les aînés.

Au revoir

Nous avons commencé la visite des grands-parents par la Fête-Dieu. Terminons-la par un enterrement. Six personnes accompagnaient le défunt, dans l'intimité. J'avais compris, comme ministre, que la situation familiale n'était pas claire... A la fin de la cérémonie, un homme se lève et désire prendre la parole: «Adieu, grand-papa. C'est toi et grand-maman qui m'avez sauvé de la déroute quand j'avais 15 ans et que je faisais mes conneries. Merci! Bon voyage!»

Pascal Bovet

¹ Françoise Dolto. *La cause des adolescents*. Lafont 1988, p. 151.

Pèlerinage à Rome pour grands-parents et enfants:
www.ictusvoyages.com



Ensemble à la découverte.